

## **Le loisir en milieu rural pour les personnes handicapées : étude de cas centrée sur le réseau de l'Association québécoise pour le loisir des personnes handicapées (AQLPH)**

Par Romain Roullet, Ph. D., Hélène Carbonneau, Ph. D.,  
Émilie Belley-Ranger, doctorante, Isabelle Brunet,  
doctorante, et Jean-Marc Adjizian, doctorant\*

La question du loisir pour les personnes handicapées est centrale puisque ces dernières sont plus particulièrement sujettes à d'importants problèmes de sédentarité, d'isolement social, voire dans certains cas de stigmatisation et de rejet. Cette situation est encore plus complexe dans les milieux ruraux, dont la taille, les moyens limités et la situation géographique freinent ou restreignent certaines avenues de développement récréatives pour ces personnes. C'est cette problématique qu'aborde cette recherche. L'objectif général était de cerner et comprendre les réalités vécues par les partenaires de l'Association québécoise pour le loisir des personnes handicapées (AQLPH) qui font la promotion d'une pratique de loisir pour les personnes handicapées et en soutiennent le développement.

Grâce à une démarche d'ordre qualitatif, cet objectif général a pu être atteint, mais l'étude a également contribué à faire ressortir d'autres enjeux d'action actuels ou souhaités. Les analyses et réflexions menées permettent de formuler quelques pistes d'intervention susceptibles d'enrichir le débat et d'améliorer les initiatives en matière de loisir pour les personnes handicapées vivant en milieu rural au Québec.

Le loisir joue un rôle clé dans le bien-être physique et mental des individus, ainsi que dans leur développement social. Cette réalité est encore plus manifeste pour les populations handicapées, car ces personnes courent davantage de risques de présenter des problèmes d'embonpoint ou d'obésité en raison d'un mode de vie souvent plus sédentaire. Aussi, ces clientèles à besoins particuliers, surtout les personnes ayant des limitations persistantes et significatives, ont généralement plus de difficultés à développer et entretenir un réseau social. Dans ce contexte, le loisir apparaît comme un élément essentiel de leur vie et, plus précisément, de leur développement mental, psychologique, social et physique. Toutefois, la situation est plus complexe pour les individus résidant en milieu rural. Les réalités

économiques et démographiques parfois négatives que vivent depuis plusieurs années différentes communautés rurales québécoises, couplées à divers obstacles structurels, financiers et humains nécessitent une collaboration plus active entre divers partenaires de manière à développer une offre de loisir destinée aux populations locales et en particulier aux personnes handicapées. C'est dans cette optique que cette recherche inédite a été initiée et menée en collaboration avec le réseau de l'Association québécoise pour le loisir des personnes handicapées (AQLPH). L'objectif général était de cerner et comprendre les réalités vécues par les partenaires municipaux, associatifs et communautaires de ce réseau associatif, partenaires qui offrent différents

services et des activités de loisir à des personnes handicapées en milieu rural au Québec.

## **METHODE**

Fondée sur une approche qualitative, l'étude a couvert 12 régions québécoises en milieu rural et s'est déroulée entre le 1<sup>er</sup> février 2016 et le 17 juin 2016. On a formé cinq groupes de discussion et mené 37 entretiens téléphoniques. Au total, 70 personnes ont pris part à cette recherche, dont 54 femmes. On relève 31 représentants du milieu municipal, 28 personnes issues du milieu associatif et communautaire, 24 directeurs et 34 professionnels.

## **PRINCIPAUX RESULTATS**

### PARTICULARITES SOCIOECONOMIQUES DES MILIEUX CIBLES

Quand on interroge les participants sur les principales particularités socioéconomiques des milieux dans lesquels ils travaillent, ils en formulent deux très rapidement. La première renvoie au fait que les populations résidentes sont globalement vieillissantes, en raison d'un exode régulier des jeunes depuis plusieurs décennies conjugué à un déclin économique de certains territoires. La seconde fait référence à la faible masse critique d'utilisateurs et de consommateurs potentiels de l'offre de loisir proposée. Cette particularité s'arrime indéniablement à la première et démontre que ces milieux ruraux semblent être à la fois faiblement voire très faiblement densifiés, mais également en déclin d'un point de vue démographique.

Par ailleurs, la majorité des participants relève que les distances, souvent importantes entre les villages ou entre les petites communautés et certains centres urbains, sont une autre particularité de leurs milieux. Finalement, près

de la moitié des individus interviewés soulignent qu'ils font souvent face à des familles défavorisées vivant dans une certaine précarité et où le niveau d'éducation est relativement faible.

### DEFIS ET ENJEUX ACTUELS RELATIFS A L'OFFRE DE LOISIR POUR LES PERSONNES HANDICAPEES

Les participants ont été invités à échanger sur les défis et autres enjeux centraux de l'offre de loisir pour des personnes handicapées. Ces acteurs s'entendent pour dire que les considérations financières sont majeures. On remarque également que la question du transport adapté, offert selon des horaires réguliers mais également pour des activités occasionnelles, apparaît problématique dans la plupart des milieux. Pour ces acteurs, c'est un enjeu central, voire incontournable, en raison des particularités géographiques des territoires concernés. Au-delà de cet enjeu central, les participants notent la problématique de l'accessibilité des espaces et des équipements récréatifs. L'inaccessibilité et l'accessibilité partielle s'avèrent principalement physiques et géographiques plutôt qu'économiques. La majorité des acteurs déplore en effet des durées de transport beaucoup trop longues pour se rendre à certains équipements de loisir spécialisés et des aménagements sur place qui ne permettent pas aux personnes handicapées de se déplacer aisément. De façon complémentaire à la question d'accessibilité universelle, la quasi-majorité des participants déplore le manque de variété d'équipements adaptés.

Quand on demande aux participants si les enjeux de transport adapté et d'accessibilité sont le fruit d'une mauvaise ou d'une faible sensibilisation des élus voire de la population en général aux réalités des personnes handicapées, l'ensemble des acteurs s'entend pour dire que non. Selon

eux, les personnes handicapées sont globalement bien acceptées dans leurs communautés et très peu de phénomènes de stigmatisation explicites sont constatés. De nombreuses personnes interviewées déplorent également le manque de ressources humaines formées et spécialisées pour accueillir des personnes handicapées dans des activités de loisir. Ces acteurs doivent souvent se tourner vers des étudiants stagiaires ou des bénévoles pour combler leurs besoins ponctuels. Cependant, cette main-d'œuvre s'avère très mobile et pas toujours facile à retenir pour différentes raisons. Cet enjeu de ressources humaines pose également la question des bénévoles, qui sont aux yeux de nombreux participants de plus en plus difficiles à recruter et à retenir, en raison de considérations démographiques (population vieillissante) et financières (pas assez d'argent pour se rendre régulièrement aux activités de loisir). Finalement, un enjeu majeur qui distingue la quasi-totalité des participants a trait à la concertation entre les acteurs locaux qui travaillent avec les personnes handicapées. Les individus interviewés s'accordent pour dire que les réalités économique et géographique de leurs milieux exigent de travailler en partenariats, mais que ces derniers sont parfois difficiles à établir en raison d'une culture du « travail en silo » bien ancrée, d'une méconnaissance des interventions existantes ailleurs que dans sa sphère d'intervention et de certaines « guerres de clochers » entre quelques municipalités.

#### FORCES ET FAIBLESSES DU MILIEU RURAL POUR LA MISE EN PLACE D'UNE OFFRE DE LOISIR POUR LES PERSONNES HANDICAPEES

Tous les individus interviewés s'entendent pour dire que la principale force du milieu rural en cette matière est la proximité et la solidarité entre les gens. La taille démographique réduite des communautés rurales facilite les échanges entre les personnes handicapées et le reste de la

population, mais plus globalement l'acceptation sociale de cette différence. Quelques participants relèvent la proximité d'importants espaces de plein air comme atout majeur pour offrir une gamme d'activités variées à des personnes handicapées.

Du côté des faiblesses, la question de la taille des territoires ruraux et par conséquent des distances importantes à parcourir est le plus souvent mentionnée. De façon concomitante, la faible densité de population de ces milieux engendre une masse critique très faible d'individus potentiellement consommateurs des activités proposées, ce qui limite les possibilités de programmation en loisir. Par ailleurs, la dévitalisation économique chronique de nombreuses municipalités occasionne différents problèmes en matière de moyens disponibles pour offrir une programmation de loisir adéquate et renouvelée aux personnes handicapées, mais également pour rendre accessible des espaces et des équipements récréatifs diversifiés.

#### EFFETS ET BÉNÉFICES DU LOISIR SUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Les personnes interviewées font mention de trois grands types de bénéfices : 1) bénéfices sur l'individu handicapé, 2) bénéfices sur la relation entre la personne handicapée et son entourage social, 3) bénéfices pour la famille et les proches de la personne handicapée.

Concernant le premier type, la quasi-totalité des participants affirme que la pratique régulière d'activités de loisir améliore la santé physique, la confiance, l'estime de soi et l'humeur des personnes handicapées. Au sujet du second type, de nombreux acteurs interviewés relèvent que le loisir pour ces personnes handicapées, pratiqué dans une perspective inclusive, contribue grandement à renforcer les relations sociales de

ces dernières avec des individus sans handicap et, par le fait même, à briser certaines formes d'isolement social vécues par les populations handicapées. En parallèle et selon la majorité des participants, les échanges créés ou suscités par le loisir contribuent à sensibiliser les personnes sans handicap aux réalités et aux besoins des individus handicapés. Finalement, en ce qui concerne le troisième type de bénéfices, la majorité des participants souligne que de voir ces personnes handicapées s'épanouir, être autonomes et prendre du plaisir par le loisir procure énormément de fierté et de bonheur à leurs familles. La majorité des acteurs interviewés relève aussi que la pratique régulière d'activités récréatives par une personne handicapée permet à ses proches d'obtenir des périodes de répit et ainsi de renforcer la cohésion de la cellule familiale.

#### CONNAISSANCES DE LA CLIENTÈLE DESSERVIE ET BESOINS EN FORMATION ET EN COMMUNICATION

Il est intéressant de constater que ce sont surtout les acteurs travaillant au niveau municipal qui semblent avoir le plus besoin d'informations pour mieux accueillir et intégrer des personnes handicapées dans des activités de loisir. Ce manque de connaissances se manifeste principalement à l'égard des personnes ayant une déficience mentale (surtout le trouble du spectre de l'autisme) plutôt que physique. Quant aux autres connaissances et informations qu'aimeraient obtenir ces acteurs, les analyses réalisées indiquent que ces derniers souhaiteraient mieux cerner ce que sont ces déficiences, ce qu'elles impliquent en matière d'intervention et d'encadrement, et ce que peut procurer le loisir à ces individus handicapés. Quand on invite l'ensemble des participants à discuter des stratégies de formation et des moyens de communication à privilégier pour améliorer leurs interventions auprès des

clientèles handicapées, la quasi-totalité s'entend sur deux points : 1) développer les outils de formation à distance et 2) accroître les occasions d'échanges avec d'autres acteurs de leur région.

#### PRATIQUES INSPIRANTES

À chaque fin de discussion, nous avons invité les participants à nous présenter, s'ils le jugeaient pertinent, des initiatives ou d'autres pratiques qu'ils estimaient innovantes et inspirantes, réalisées dans leurs milieux par eux ou par certains partenaires. Près de 75 % des acteurs interviewés ont ainsi considéré opportun de partager certaines « pratiques inspirantes », que nous avons choisi de regrouper par catégories : aménagement des espaces et des infrastructures, sensibilisation, partenariats, camps de jour, bénévoles, participation des personnes handicapées, activités adaptées, adaptation des services municipaux, transport adapté et accompagnement. Toutefois, nous ne pouvons les présenter dans le cadre de ce bulletin, car elles sont nombreuses et variées. Nous invitons ceux et celles qui souhaiteraient en prendre connaissance à se procurer le rapport intégral de cette recherche auprès de la direction générale de l'AQLPH<sup>1</sup> où ces pratiques inspirantes sont répertoriées.

#### **CONCLUSION ET PISTES D'INTERVENTION POTENTIELLES**

Globalement, et malgré le fait que les milieux ruraux doivent composer avec différents problèmes économiques, sociaux, démographiques et géographiques, la plupart des personnes handicapées résidant dans ces communautés peuvent profiter d'une offre de loisir globalement variée et de ressources plus ou moins spécialisées. Toutefois, cette vitalité municipale, associative et communautaire

---

<sup>1</sup> Vous pouvez vous procurer ce rapport en contactant [info@aqlyph.qc.ca](mailto:info@aqlyph.qc.ca)

demeure précaire en raison des ressources financières et humaines très souvent limitées des organismes présents sur le terrain ainsi que des difficultés à arrimer leurs actions à d'autres secteurs et acteurs incontournables pour les individus handicapés (secteur de la santé, milieu scolaire, transport adapté, etc.). Cette réalité, parfois très problématique dans certains des milieux étudiés, semble frustrer voire épuiser différents acteurs constamment à la recherche de solutions pour mieux accommoder, intégrer et soutenir les personnes handicapées dont ils sont responsables.

Dans cette perspective, les analyses et les réflexions que nous avons menées permettent de formuler quelques pistes d'intervention susceptibles d'enrichir le débat sur la problématique du loisir en milieu rural au Québec pour les personnes handicapées :

- ❖ Accroître les efforts de représentation auprès des élus et de certains organismes subventionnaires pour développer l'accessibilité au loisir dans les communautés rurales par un environnement bâti et physique adapté;
- ❖ Soutenir et développer des activités de sensibilisation auprès des populations locales sur les réalités et les besoins des personnes handicapées réalisées par et pour ces dernières;
- ❖ Favoriser la conclusion d'ententes de services intermunicipales pour permettre entre autres aux personnes handicapées d'utiliser des espaces et des équipements accessibles universellement;
- ❖ Accroître et viser à rendre automatiques les échanges entre les gestionnaires de camp de jour, le milieu scolaire, le milieu de la santé et les familles des jeunes handicapés avant

l'arrivée de ces derniers dans les camps de jour, en vue d'améliorer leur intégration;

- ❖ Développer et consolider les ententes partenariales entre les secteurs et les acteurs de la santé, de l'éducation et des milieux municipal, communautaire et associatif de façon à conjuguer et concerter les efforts;
- ❖ Étendre à l'échelle provinciale certaines initiatives ciblées et inspirantes en matière de camp de jour, en particulier la formule des camps de jour adaptés pour les clientèles handicapées de plus de 12 ans et la mise en œuvre d'un protocole d'intervention visant à soutenir certains gestionnaires et animateurs confrontés à des situations d'intégration difficiles de jeunes handicapés;
- ❖ Soutenir les organismes et les acteurs du milieu sur le plan financier, et plus spécifiquement en ce qui a trait à l'embauche de personnels spécialisés, au recrutement de bénévoles accompagnateurs et au développement et à la modulation de l'offre de transport adapté;
- ❖ Accroître l'embauche, de façon ponctuelle ou prolongée, d'adultes handicapés pour réaliser certaines tâches spécifiques dans les communautés rurales;
- ❖ Développer la création de volets adaptés lors de différents événements et autres activités culturelles et sportives.

---

\* Romain Roult, Ph. D. (UQTR), Hélène Carbonneau, Ph. D. (UQTR), Émilie Belley-Ranger, doctorante (UQTR), Isabelle Brunet, doctorante (Université Laval), et Jean-Marc Adjizian, doctorant (Université d'Ottawa)